

Paroisse des Saints Évêques de Nantes

Saint-Félix :
ses vitraux et son calvaire

Le Calvaire :

Une immense mosaïque orne le mur de chevet, montrant le monde créé par Dieu. On y distingue les astres, les plantes, les oiseaux et les animaux qui vivent sur terre ou dans les eaux. Les tesselles d'or illuminent le camaïeu bleu-vert du fond. Le trait du dessin est fin et précis, donnant une impression de mouvement.

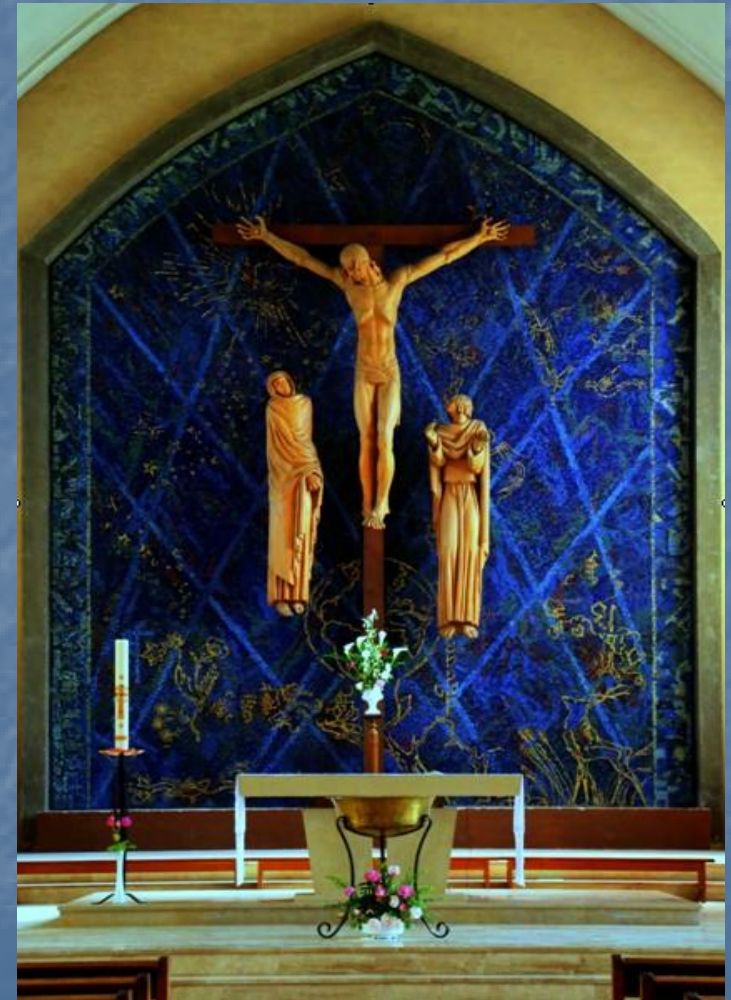
Pour réaliser son œuvre, l'artiste, M. Delamarre, a utilisé un bois exotique, l'avodiré, d'une couleur claire assez proche de l'ivoire. Travaillé au ciseau seulement, sans qu'on ait fait usage de la pierre ponce, ce bois garde l'aspect de sa riche nature, sans avoir besoin de coloration.

M. Delamarre, grand prix de Rome, a choisi le moment où le Christ penchant sa tête vers sa Mère, lui dit : *« Femme, voici ton fils »*.

Le visage de Jésus est empreint de gravité.

L'épaule gauche de la Vierge Marie se soulève et ses deux mains se crispent l'une contre l'autre, son visage cependant demeure calme. Saint Jean a les mains levées dans une attitude d'accueil mêlée de crainte, son regard est tourné vers le Christ.

L'autel en marbre contient les reliques de saint Félix, des martyrs saint Victorius, sainte Verecunda, sainte Fructuosa, ainsi que sainte Marguerite-Marie Alacoque, saint Yves et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.





Félix, soucieux de soulever
la piété populaire, achève
la construction de la cathédrale
avec les aumônes des gens
et ses propres biens.



À la mort de leur évêque, les nantais choisirent Félix pour Prélat. On le voit ici formant lui-même ses clercs dans son palais épiscopal, en particulier, le glorieux Martin de Vertou qui écoute son maître avec attention et respect.

(Dans le fond : les murailles de Nantes)



À vingt-sept ans, Félix célèbre sa première messe, assisté de ses amis.



Félix était un brillant écolier.
Vers lui se penche un moine :
son professeur qui l'encourage
à persévérer dans ses efforts
tandis qu'à droite ses compagnons
l'envient et qu'à gauche un autre
est puni pour sa paresse.



Saint François d'Assise

Le loup de Gubbio lui obéira
miraculeusement au grand effroi
des habitants et des moines,
tandis que les poissons et les oiseaux
se tournent vers lui...



Saint Vincent de Paul

« Qu'auriez-vous voulu
faire de plus ?... »

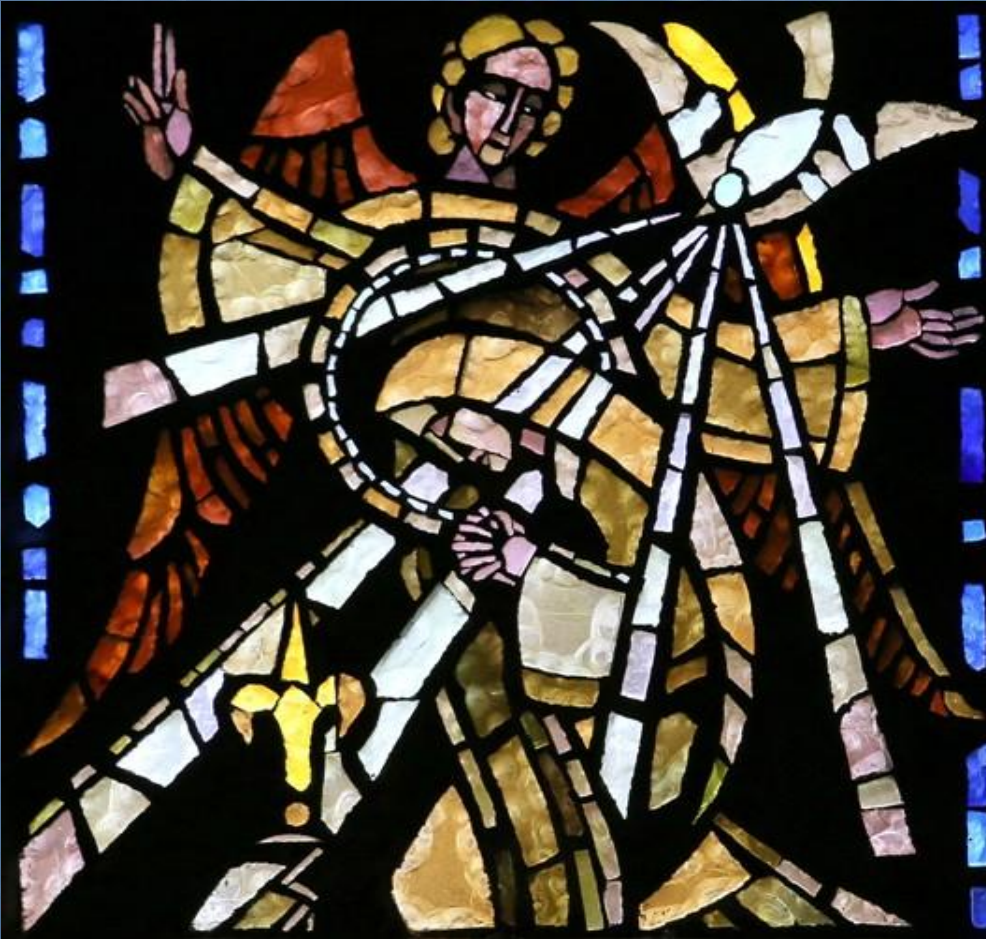
« Davantage ! »



Saint Jean-Baptiste de la Salle

Fondateur des Frères des Écoles
Chrétiennes semble nous redire
de veiller à l'éducation de tous
ces enfants dont il est entouré,
et comment l'Esprit de Dieu doit
présider à cette formation.

Grande verrière nord



L'ANNONCIATION

« Voici la servante du Seigneur ;
que tout se passe pour moi
selon ta parole. »

Luc 1,38



LA VISITATION

« Mon âme exalte le Seigneur,
mon esprit exulte en Dieu
mon Sauveur. »

Luc 1, 46-47



LA NATIVITE

« Ne craignez pas, car voici
que je viens vous annoncer
une bonne nouvelle, une grande joie
pour tout le peuple :
Aujourd'hui vous est né
un Sauveur, dans la ville de David.
Il est le Messie, le Seigneur. »

Luc 2, 10-11



L'ASSOMPTION

Fille de roi, elle est là,
dans sa gloire, vêtue d'étoffes d'or ;
on la conduit, toute parée, vers le roi.

Psaume 44,14.15a



LE CALVAIRE

« Pour nous, le Christ est devenu obéissant, jusqu'à la mort, et la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au dessus de tout nom. »

Saint Paul aux Philippiens 2, 8-9

Clotaire en partant avait laissé
à Félix le gouvernement
de la ville. Celui-ci se montre
parfait administrateur.
Il embellit Nantes, creuse un lit
pour la Loire, entoure la ville
de murailles. Sur un fond
de murailles nous le voyons
se penchant avec bonheur
vers les fleurs que lui fait choisir
le jardinier chargé
de l'embellissement de la cité.



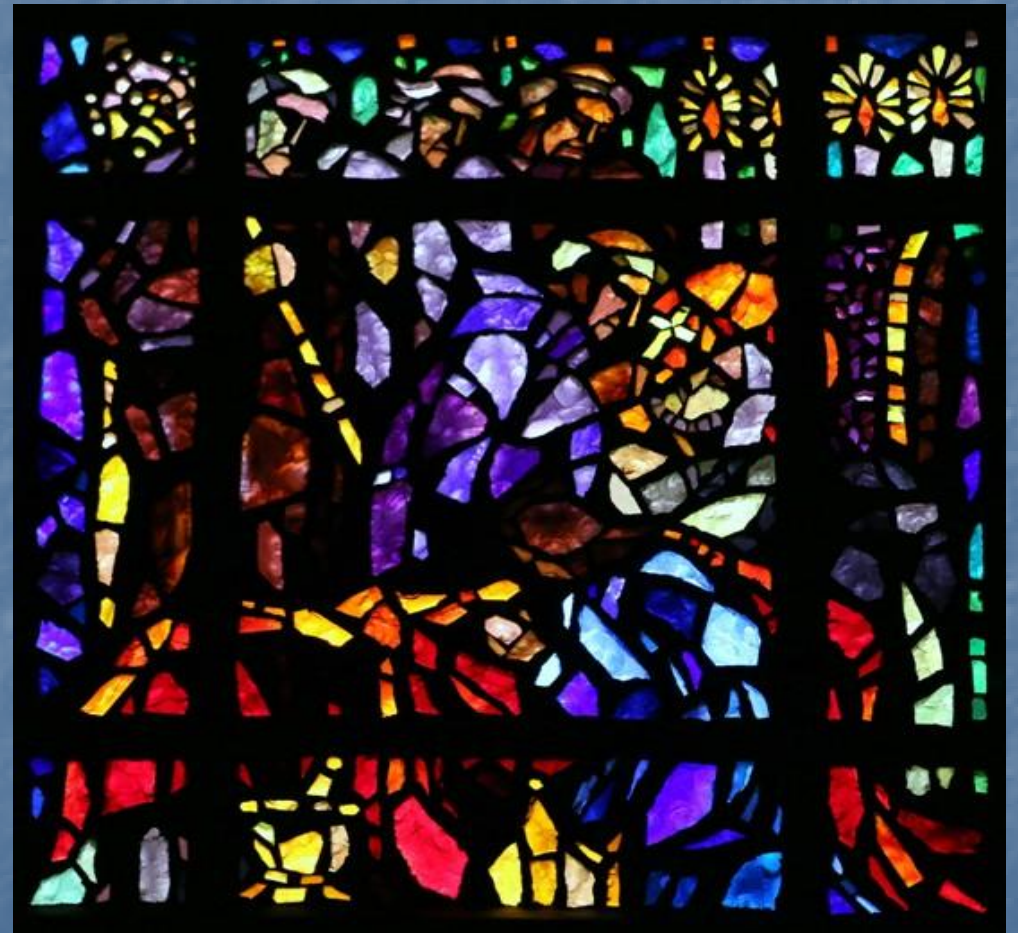
Félix, coiffé de sa mitre, reçoit
Clotaire à son entrée à Nantes,
suivi de ses hommes d'armes.
Il obtient du Roi que son peuple
soit traité avec douceur.



Saint Félix prêche les Saxons,
païens qui avaient envahi le pays.
Il les convertit et supprime
l'idolâtrie de son diocèse.



Enfin chargé de soixante-dix ans,
il meurt en 582 d'une fièvre
maligne, entouré de tous les siens
qui pleurent le saint évêque qui leur
consacra toute sa vie.
Il sera enterré dans la cathédrale.



Sainte Agnès

Revêtue de la pourpre de son sang.
Un ange assiste la sainte.
Un agneau est près d'elle
selon une ancienne tradition.



Sainte Élisabeth de Hongrie
vivait au XIII^e siècle.

Elle porte humblement
des pains aux pauvres,
qui se transforment en roses.
En haut : la croix et un oiseau.
(la croix des croisades).



Sainte Jeanne d'Arc

Humble petite bergère à Domrémy,
préparant en quelque sorte
dans la prière et le secret sa lourde
mission future ? Tandis qu'on aperçoit
le clocher de son village à moitié caché
par les sapins des Vosges,
elle est agenouillée
devant l'archange Saint Michel.



Grande verrière sud

MARIAGE DE MARIE ET JOSEPH

« Or, voici comment fut engendré Jésus Christ : Marie, sa mère, avait été accordée en mariage à Joseph ; avant qu'ils aient habité ensemble, elle fut enceinte par l'action de l'Esprit Saint. »

Matthieu 1,18



FUITE EN ÉGYPTÉ

« Voici que l'ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph et lui dit : « Lève-toi ; prends l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte. Reste là-bas jusqu'à ce que je t'avertisse, car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr. » Joseph se leva ; dans la nuit, il prit l'enfant et sa mère, et se retira en Égypte.

Matthieu 2,13-14



PRÉSENTATION AU TEMPLE

Syméon prit l'enfant dans ses bras
et il bénit Dieu en disant :
« Maintenant, ô Maître souverain,
tu peux laisser ton serviteur
s'en aller en paix, selon ta parole.

Car mes yeux ont vu le salut que
tu préparais à la face des peuples :
lumière qui se révèle aux nations,
et donne gloire à ton peuple Israël. »

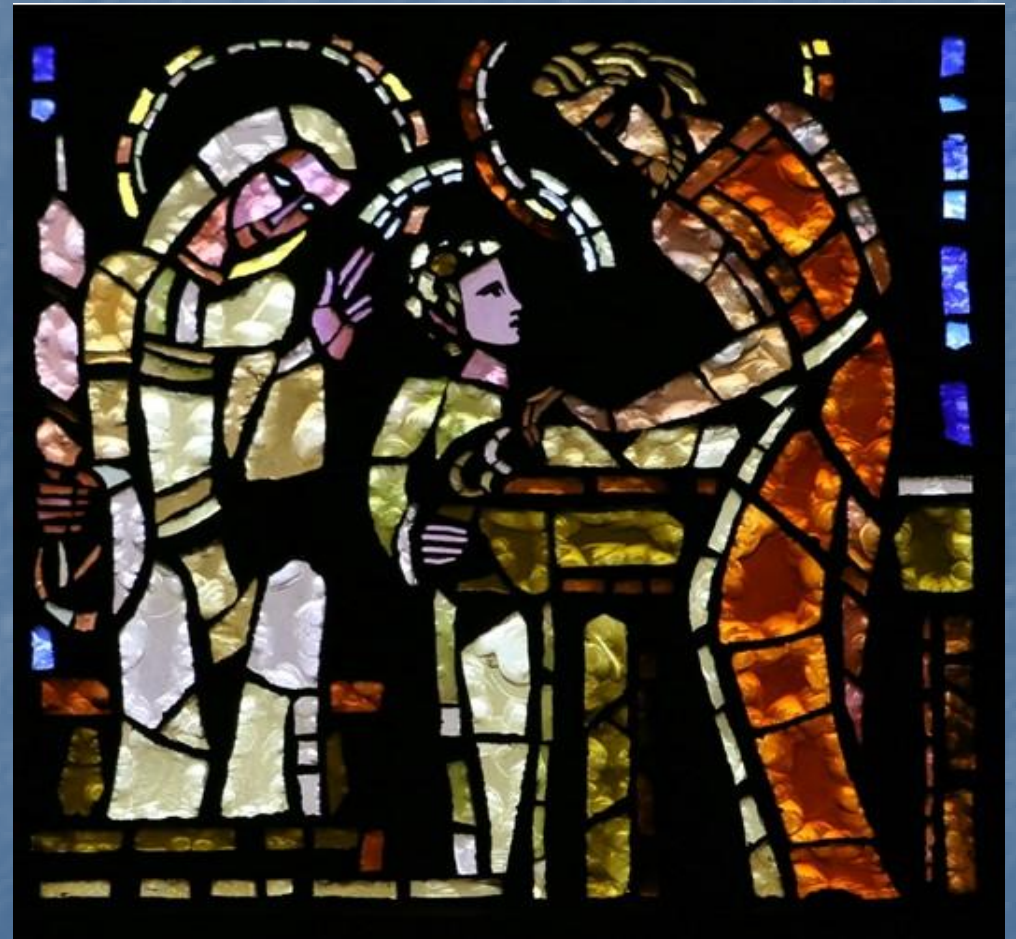
Luc 2, 28-32



VIE À NAZARETH

« Il redescendit alors avec eux
et revint à Nazareth; et il leur était
soumis. Et sa mère gardait
fidèlement toutes ces choses
en son cœur. Quant à Jésus,
il croissait en sagesse, en taille
et en grâce devant Dieu
et devant les hommes. »

Luc 2, 51-52



MORT DE SAINT JOSEPH

« S'il est vrai, ce que nous devons croire, qu'en vertu du Très Saint Sacrement que nous recevons, nos corps ressusciteront au jour du jugement, comment pourrions-nous douter que Notre Seigneur ne fût monter au Ciel, en corps et en âme, le glorieux Saint Joseph, qui avait eu l'honneur et la grâce de le porter si souvent entre ses bras bénis, dans lesquels Notre-Seigneur se plaisait tant ? »

Saint François de Salles



Les statues en bois de la Vierge Marie et de Saint Joseph
qui entourent l'autel du Saint-Sacrement
et les 14 stations du chemin de croix,
sculptées dans l'ardoise d'Angers, sont l'œuvre de M. Alain Douillard.

